

CONTRE LA GUERRE MENEES PAR ISRAEL et LES USA, SOUTIEN A L'IRAN !

On se croirait revenus en 2003... Le général Colin Powell monte à la tribune de l'assemblée générale de l'ONU, agite un flacon et affirme que l'Irak de Saddam Hussein détient des « armes de destructions massives ». Il affirme : « *il n'y a aucun doute dans mon esprit que Saddam travaille pour obtenir des composants clefs pour produire des armes nucléaires.* » Et la guerre en Irak, la première du genre « préventive » commençait le 20 mars 2003 sur cet énorme mensonge. Car évidemment, c'était un énorme mensonge.

Et la guerre dura 8 ans et 9 mois avant le retrait des troupes US avec un bilan de chaos : environ 1 million de morts militaires et civils, le démantèlement du pays créant Daesh, le développement du terrorisme et la destabilisation du moyen orient jusqu'à encore aujourd'hui. Et une crise économique et financière qui frappe tous les travailleurs notamment en Europe...

On entrain dans l'ère de la gangstérisation des relations internationales. Les menées guerrières des états Unis de Trump et d'Israël contre l'Iran est de la même logique. C'est un acte de gangstérisation qui ne peut déboucher que sur un chaos supplémentaire. Après l'Irak, le Liban, la Lybie, la Syrie, les Etats Unis vont faire de l'Iran un état « failli », émietté et partiellement détruit.

Et dire que certains se prétendant « communistes sans parti » ont soutenu les interventions en 1991 comme en 2003 au nom d'une légitimité incompréhensible qui se résumait en fait à un soutien au pré carré de l'occident. Il est vrai que la couverture médiatique démontre un alignement voire une fascination pour Trump. Le vocabulaire employé est significatif : « *l'Iran a conservé son pouvoir de nuisance* », « *Trum et Israël pilonnent les cibles ennemis* », « *Les terroristes iraniens sont décapités* ». « *Les libanais ne veulent plus d'étranger Hezbollah*. Or, que l'on sache, l'Iran n'occupe aucun pays, n'a pas d'armée en dehors de ses frontières... et le Hezbollah est constitué de libanais !!

DES METHODES de GANGSTERS !

Alors que se déroulaient des négociations sur le contrôle du nucléaire à Oman, Israël et les USA en ont profité pour cibler la tête des dirigeants iraniens. Ceux-ci pensant que les menaces de guerre s'éloignaient ont tenu une réunion sous l'égide d'Ali khaménei quasi à ciel découvert... C'était mal connaître les méthodes de Trump et du Mossad qui ont décimé l'assemblée. Il est clair que les dirigeants iraniens ne se feront plus berner et les « négociations indirectes » actuelles menées par le Pakistan ne sont qu'un prétexte pour redoubler les frappes et les bombardements contre l'Iran.

Ces méthodes sont typiques des gangsters qui pensent que le fait de faire tomber le « capo » du gang adverse permet de s'emparer du territoire contrôlé par le gang adverse. C'est le scénario du Venezuela. Ces gangsters oublient tout simplement les peuples...

IMPERIALISME et FINANCIARISATION

Les populations de quelques pays que ce soit n'ont rien à y gagner, le peuple américain comme le peuple iranien. Déjà, se font sentir une nouvelle augmentation des prix, les restrictions budgétaires et le gouffre des dépenses d'armement. Car n'en doutons pas, Macron qui clame que la position de la France est « défensive » entretient des bases de 3 000 forces spéciales au Moyen Orient... et alors que le coût de la retraite à 62 ans était de 2,5 milliards, Macron ajoute aux 16 milliards d'armements de 2023 plus 8 milliards de munitions. Rappelons surtout que ce sont les pays pauvres du Sud global qui paient le plus lourdement l'addition !

« **La guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens** » (à savoir : **par la violence**) ». Cette sentence célèbre appartient à Clausewitz, l'un des auteurs les plus pénétrants en matière militaire. Nous considérons cette thèse comme la base théorique de l'interprétation de chaque guerre donnée,

notamment la guerre en Ukraine qui dure depuis 2014 et la guerre contre l'Iran et le Liban moyen Orient.

S'opposer aux menées guerrières des USA et des Israéliens, c'est bien... c'est une évidence et une nécessité. Mais c'est largement insuffisant. A cet égard, il faut saluer des pays comme l'Espagne qui sauve l'honneur de l'Europe. Remarquons que si l'Europe et les populations s'étaient fortement mobilisés pour empêcher que Gaza ne soit pas totalement détruit avec 75 000 morts, cela aurait sans doute stoppé Israël dans sa poursuite de son oeuvre de morts au Liban....

Se pose donc la question de sortir d'une position d'observateurs pour agir afin de neutraliser ces gangsters, fauteurs de guerre. La situation n'est pas tout à fait la même qu'en 2003 puisqu'à l'époque « le droit international » avait encore quelque efficacité.

Au 20^e siècle, la réponse pour s'opposer aux menées impérialistes des empires coloniaux était l'apanage des luttes de libération nationale. Les peuples des pays concernés s'y retrouvaient même si c'était pour mettre au pouvoir leurs bourgeoisies « nationales ». L'ensemble de ces luttes a formé un front anti-impérialiste et anticolonialiste qui avait sa cohérence : les « non alignés » à l'ONU, les populations indochinoises et plus globalement le Tiers Monde luttant contre les rapports économiques inégaux. Il pourrait y avoir encore une sorte de continuité de ces luttes de libération nationale autour d'une alliance avec leur bourgeoisie si Trump décidait d'attaquer la Chine ou l'Inde qui ont l'échelle d'un continent.

Sous les coups de boutoir de la gangstérisation, les bourgeoisies « nationales » qui dirigent ces pays disparaissent ou se soumettent. La bourgeoisie « nationale » du Vénézuela s'est couchée. Sous les coups de boutoir de la financiarisation, les états sont mités par des guerres civiles internes sans fin (coups d'état en Afrique, Yémen, etc..).

A la marge, quelques rares pays ont réussi à minima à s'insérer dans la financiarisation (les émirats du Golfe, le Qatar, etc..). Quant à la Russie, est-elle encore dans la financiarisation, ce n'est pas sûr, même si Trump est prêt à lui tendre la main et prendre sa part dans le dépeçage de l'Ukraine comme le montre la levée actuelle des sanctions décrétée par Trump sur le pétrole et le gaz russe !

LA LUTTE CONTRE LA GANGSTERISATION SERA LONGUE.

Aujourd'hui, la situation a changé parce que ces bourgeoisies nationales et les « états nationaux » sont en faillite et « dépassés » du fait de la mondialisation capitaliste. Et pourtant la financiarisation est en crise généralisée multipliant les poussées fiévreuses (crise de 2001, 2008..). Il n'aura échappé à personne que la guerre sent le pétrole et le gaz. Il n'aura échappé à personne que se joue une lutte à mort de la part de la financiarisation pour se sortir de la crise économique : faible croissance, production peu rentable, bulles boursières (IA, Tech) sans création de valeur, le capitalisme pédale à vide et veut des capitaux colossaux pour se donner l'illusion d'une croissance sous l'égide de l'IA.

La guerre contre l'Iran a des répercussions économiques mondiales sur le long terme. Les états « nationaux » et leurs frontières font penser à la ligne « Maginot » de 14/18. Ce ne sera pas de là que viendra le salut et la paix. Refaire le schéma léniniste d'une alliance entre la classe ouvrière et la « bourgeoisie nationale », c'est quasiment certain de perdre face aux gangsters.

Ce contexte ne doit pas nous désespérer de l'avenir. Si les révoltes de la génération Z au Népal, à Madagascar, au Sri Lanka, au Maroc sont le produit de cette faillite des bourgeoisies nationales dans le Sud global, elles sont aussi porteuses d'espoir.

Ce qu'il faut souhaiter, c'est une révolte coordonnée mondiale. Mais aujourd'hui, il y a combien de bataillons ? En réalité, il y a beaucoup de "divisions", car les travailleurs sont présents dans tous les pays du monde et largement majoritaire dans le monde productif global, contrairement au 20^e siècle. Ils détiennent la clé du problème, mais pour le moment, ils restent impuissants, parce qu'ils sont dispersés dans leurs états, gangrenés par les idées nationalistes et souverainistes. Contre l'évidence, ils ont l'illusion d'un « changement » possible (municipales, législatives, présidentielles) à partir de l'intérieur de leurs frontières.

Immédiatement contre la corruption et contre les augmentations des prix (spéculation sur les ressources énergétiques), contre la gangstérisation du monde, les syndicats ici et maintenant devraient être à l'offensive et ils ne le sont pas ! Au-delà de l'aversion que l'on peut avoir pour les guerres et notamment celles qui se déroulent actuellement contre l'Iran, il faudra bien se poser la question de s'unir sur des objectifs politiques et idéologiques communs pour mettre fin à cette gangstérisation. La financiarisation qui domine le monde est puissante et il faudra inévitablement des troupes nombreuses pour éviter le chaos.